Taxt-i Sangīn. Der Oxus-tempel. Grabungsbefund, Stratigraphie und Architektur. Mainz, Verlag Philipp von Zabern, 2002, 124 p. + 32 pl. h.-t. (Archäologie in Iran und Turan, Bd. 4).

Frantz Grenet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4193>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4193

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « Taxt-i Sangīn. Der Oxus-tempel. Grabungsbefund, Stratigraphie und Architektur. Mainz, Verlag Philipp von Zabern, 2002, 124 p. + 32 pl. h.-t. (Archäologie in Iran und Turan, Bd. 4). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 49, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4193>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Taxt-i Sangīn. Der Oxus-tempel. Grabungsbefund, Stratigraphie und Architektur. Mainz, Verlag Philipp von Zabern, 2002, 124 p. + 32 pl. h.-t. (Archäologie in Iran und Turan, Bd. 4).

Frantz Grenet

- ¹ Version allemande abrégée et révisée de la publication russe des mêmes auteurs (*Èllinističeskij xram Oksa, t. 1: Raskopki. Arxitektura. Religioznaja žizn'*, Moskva, 2000). La présentation des données proprement archéologiques et les reconstructions architecturales ont été conservées, mais on a élagué une partie des développements qui avaient davantage porté à controverse : lieu de trouvaille du Trésor de l'Oxus (sur le site même ou sur un site voisin et antérieur ?), genèse de l'architecture religieuse iranienne. C'est donc plutôt cet ouvrage recentré qui devra servir de référence, d'autant que certaines erreurs de détails ont été corrigées et que le dossier d'illustrations a été complété, tâche assurée de manière très consciencieuse par A. Drujinina (qui a depuis repris la fouille), dans les conditions difficiles créées par la disparition de I. Pichikjan. Ce rattrapage de la documentation n'a malheureusement pas permis de clarifier le dossier des deux « *ātašgāh* », qui ont pu effectivement jouer ce rôle mais dont l'existence n'est pas selon nous prouvée avant la dernière période (kouchano-sassanide) : des contradictions insurmontables opposent le texte (d'ailleurs peu compréhensible) et les photographies, tandis que les relevés et les coupes n'ont manifestement pas tous été réalisés *de visu*. Il est à craindre que ces données ne soient à jamais perdues.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS – EPHE – Paris